

Le XI^e Plenum du Comité Exécutif International

En juin 1952 s'est tenue la 11^e session du Comité Exécutif International. La principale question à l'ordre du jour fut la troisième révolution chinoise. Le C.E.I. a adopté une résolution fixant la ligne politique de notre mouvement sur cette question. Il a également décidé que la discussion se poursuivra dans les sections.

A l'ordre du jour se trouvait la situation en Bolivie. Le XI^e Plenum a voté le message suivant :

Le XI^e Plenum du C.E.I. salue les masses travailleuses boliviennes entrées en lutte pour leur émancipation du joug des impérialistes et des féodo-capitalistes indigènes.

Il salue les camarades dirigeants, membres et sympathisants du PARTI OUVRIER REVOLUTIONNAIRE (sec-

tion bolivienne de la IV^e Internationale), seule avant-garde révolutionnaire des masses boliviennes qui combat pour le véritable pouvoir des ouvriers, paysans et autres exploités de Bolivie.

Il exprime son entière sympathie et sa solidarité envers notre section bolivienne, et appelle toutes les organisations de la IV^e Internationale à porter toute aide active possible à nos frères boliviens en lutte.

Le XI^e Plenum a entendu un rapport de son représentant auprès de la section française, en ce qui concerne la préparation du 8^e Congrès du P.C.I. quant à l'application de l'orientation définie par le 3^e Congrès Mondial et le 10^e Plenum. Le S.I. a été chargé de prendre les mesures nécessaires pour assurer l'application de cette orientation dans la section française.

Ecoles de Cadres

Au cours de cet été, trois écoles de cadres — une de la section vietnamienne, une de la section italienne et une

des sections de langue allemande — ont été tenues avec le concours de plusieurs membres du C.E.I.

Italie

Nanni Dore

Le camarade Nanni Dore, secrétaire de la section de Sassari (Sardaigne) des Groupes Communistes Révolutionnaires (section italienne de la IV^e Internationale) est mort tragiquement le 27 août, victime d'un accident de voiture. Il rentrait d'une école de cadres nationale, à laquelle il avait participé.

Entré encore très jeune dans les J.S., Nanni Dore avait suivi le même chemin que tous ces camarades italiens, qui, à travers de multiples expériences, s'étaient ralliés à la fin à la IV^e Internationale. Délégué au Congrès de Rome des J.S. de novembre 1947, il adhéra dès le début à la fraction de gauche, désormais orientée sur la rupture organisationnelle avec la social-démocratie. Il adhéra après au M.S.U.P., organisation centriste constituée par les J.S., qui avait quitté le P.S. Il se battait aux élections de 1948 pour le Front Démocratique Populaire. Au mois de mai 1948, il était délégué à la conférence de Rome du M.S.U.P. Ayant adopté les positions de la Quatrième Internationale, il participait comme délégué de Sassari à la conférence de fondation des G.C.R. (janvier 1949) aussi bien qu'à la première école des cadres, qui eut lieu à cette occasion. Elu membre du Comité Central, il assistait aux réunions de mai et de décembre 1949. En juillet 1950, il était encore une

fois délégué à la Conférence Nationale et était réélu au Comité Central.

Dore ne cessa jamais son activité en Sardaigne, d'abord comme militant des J.S. puis comme militant de la IV^e. Il travailla dans la ville de Sassari, où il réussit à organiser un groupe de militants, mais aussi à la campagne, où il participa activement aux luttes paysannes, surtout dans la période comprise entre 1947 et 1950. Sa décision, son esprit de sacrifice et son inclination aux luttes et aux polémiques les plus âpres ont laissé un souvenir durable parmi les paysans d'avant-garde en Sardaigne.

Son intransigeance politique devait lui procurer l'hostilité des adversaires du mouvement ouvrier ; et les bureaucrates stalinien, eux non plus, ne devaient pas l'épargner. Ils avaient fait de leur mieux pour l'éliminer de l'organisation paysanne et récemment encore ils s'étaient livrés à une grotesque attaque qui, en réalité, ne fut qu'un hommage involontaire à son activité.

Comme médecin, Dore avait déjà eu la possibilité de faire valoir ses capacités à l'Université de sa ville. Ses collègues lui avait montré leur confiance, il y a quelques mois, en l'élisant membre du conseil provincial de leur syndicat.

La mort du camarade Nanni Dore re-